

# BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

## Autriche et Hongrie

On a beau avoir horreur des vieux clichés cent fois ressassés, des lieux communs de certaine prose journalistique facile : on a quelque peine à ne pas inviter le lecteur à méditer sur le juste retour des choses d'ici bas, au spectacle des effusions auxquelles a donné lieu le voyage à Vienne de MM. Schuschnigg et Berger-Waldenegg.

Voici deux peuples dont la vie commune ne fut — surtout pendant toute la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle — qu'une longue lutte, tantôt sourde, tantôt violente, mais toujours latente. Sans remonter jusqu'aux longues compétitions qui firent des vastes plaines hongroises l'arène sanglante où s'affrontaient musulmans et chrétiens, la longue résistance des deux Rakotzy, de Teleki, alliés de la Porte — le dernier mourut à Bursa — qui s'appuyèrent sur la Turquie ottomane pour tenir en échec la puissance envahissante de la maison d'Autriche, il suffirait de rappeler le soulèvement de 1848, l'occupation de Buda et de Pesth par les armées impériales, la résistance acharnée de Kossuth à Debreczin, pour démontrer combien vive fut la réaction des Hongrois contre le joug de Vienne.

La constitution de 1867 et la proclamation du dualisme, considérés par le gouvernement central et la cour comme le maximum des concessions pouvant être accordées à l'irredentisme magyar ne semblaient, au contraire, aux Hongrois, qu'un point de départ, une étape vers des conquêtes plus radicales, vers l'autonomie douanière et la séparation de l'armée. En 1907, on estimait que la première se serait faite immanquablement en 1917, à l'expiration des traités de commerce alors en cours avec les puissances étrangères. L'explosion de la guerre générale — qui avait été voulue tout au moins en partie par certains des dirigeants hongrois — retarda quelque peu cette échéance. Devant le danger commun, les peuples de la double monarchie s'étaient unis, au début, pour la lutte décisive. Mais en 1918, l'effondrement des armées austro-hongroises à Vittorio Veneto devait amener le démembrement de l'empire.

Les Hongrois, voyant proclamer soudainement par l'Europe coalisée contre les puissances centrales, cette indépendance politique après laquelle ils avaient tant aspiré eurent-ils lieu de s'en réjouir ? Les sacrifices territoriaux que cette même Europe victorieuse leur imposait étaient de nature à refroidir leur enthousiasme. Tout compte fait, la Hongrie indépendante, mais mutilée d'aujourd'hui, est dans une position telle que tout retour vers le passé s'accompagne nécessairement d'une inévitable et douloreuse nostalgie. Quand à l'Autriche, qui, si souvent, avait été tentée de miser sur les sujets slaves de l'Empire pour tenir en laisse l'impétueuse agitation des Magyars — le « ban » Jellachitch n'avait-il pas constitué le suprême recours de Vienne contre la turbulente Budapest ? — elle est amenée, elle aussi, à bien des rapprochements pleins d'amertume.

« M. Gömbös, dit une dépêche de l'A.A. que nous avons reproduites avant hier, a déclaré que l'union historique des deux nations, leur confraternité d'armes en 1914-18 et surtout la misère économique qu'elles ont endurée depuis, ont créé l'atmosphère qui a constitué les conditions préalables à la conclusion du protocole de Rome... »

Et n'est-il pas surtout particulièrement suggestif que ce soit précisément l'Italie, le pays qui, sans contredit possible, durant une bonne moitié du XIX<sup>e</sup> siècle comme durant la grande guerre, a porté les coups les plus rudes, qui s'impose. Résumons-le comme suit : La seule chose qui compte, sur le plan purement national, au-dessus des jeux compliqués des alliances, c'est l'attachement des peuples à leur foi ; c'est leur patriotisme. Sur le plan international, la grande règle c'est la reconnaissance à toutes les nations de ce minimum de droits dont la privation peut amener les pires catastrophes.

## Quand tous les Turcs seront bien vêtus et bien nourris nous devrons construire encore d'autres fabriques

Une allocution de M. Sükrü Kaya

Ankara, 16 A.A. — Le Ministre de l'Intérieur, M. Sükrü Kaya a prononcé à l'occasion de la semaine de l'Epargne et de l'économie nationale le discours suivant à la radio d'Ankara :

Mesdames, Messieurs,

En fêtant la semaine de l'Epargne, nous constatons que « économies » et « produits nationaux » n'ont pas été pour nous de vains mots. Quand, il y a cinq ans, il était question de nous servir de produits nationaux il y en avait très peu à part les articles d'alimentation. A la même époque, en économisant nous n'avions pas encore compris la vraie valeur de l'économie au point de vue national. Au fur et à mesure des ans, cette compréhension a été plus parfaite. L'horizon a été élargi.

### Les esclaves couronnés de jadis...

Quand, il y a des années, l'économie dénommée « libérale » avait cours, les conditions des marchés mondiaux pouvaient nous permettre de sauvegarder tout soit peu la balance économique parmi les nations. Un pays, dont la puissance d'achat diminue, qui achète peu, voit diminuer la valeur de son argent ou s'endette envers l'étranger.

De ce chef, la Turquie, à l'époque des sultans, s'est endettée vis-à-vis des étrangers dont ces monarques étaient des « esclaves » à tête couronnée.

Les Turcs travaillaient à la morteau des sultans, qui à leur tour en passaient la plus grande partie aux étrangers comme tribut.

Par le canal de l'administration de la Dette Publique ottomane, la nation voyait non seulement tous ses revenus, mais tout son avoir, prendre le chemin de l'étranger. Telle était, il y a 15 ans et pour ces seuls motifs, l'état frappant de dénuement et de pauvreté des Turcs travailleurs, enfants de ce beau pays que nous avons délivré de ces ennemis qui contrôlent notre territoire.

Les directives nouvelles

Le premier souci de la République

## Une agression contre les Turcs d'Antioche

### Les menées d'un « hoca » réactionnaire

Le « Cumhuriyet » et la « République » se font mander de Syrie qu'un « hoca » kurde qui prêchait à la mosquée Yenicami d'Antioche se livra à monstrueux écarts de langage contre la Turquie. Cet énigmatique alla même jusqu'à proclamer que les Turcs d'Antioche qui portent des chapeaux sont des « grâviers » (nom dont les fanatiques désignent les chrétiens) et incita contre eux, la foule présente à la mosquée. Les malheureux eurent à subir une véritable attaque. La mosquée se transforma en champ de bataille et cinq jeunes gens Turcs furent grièvement blessés.

L'incident a provoqué une très pénible impression dans la région.

S'il est un enseignement qui puisse s'en dégager, c'est semble-t-il que rien n'est absolu, rien n'est définitif, dans ce domaine essentiellement mouvant et changeant qu'est celui de la politique. Mais il y a aussi un autre enseignement moins négatif, plus substantiel, qui s'impose. Résumons-le comme suit : La seule chose qui compte, sur le plan purement national, au-dessus des jeux compliqués des alliances, c'est l'attachement des peuples à leur foi ; c'est leur patriotisme. Sur le plan international, la grande règle c'est la reconnaissance à toutes les nations de ce minimum de droits dont la privation peut amener les pires catastrophes.

G. PRIMI

## Le quart d'heure de Rabelais

Les nommés Idris et Muhiddin demeurant à Unkapak tous deux, fortement avinés entraînent hier soir dans une gogotte sise rue Karaoglan à Galata. Au moment du règlement de l'addition, une querelle surgit entre les deux copains. Idris, excédé par l'intervention du plongeur de la gogotte, Bedri, qui avait voulu les séparer, lui assena un coup de couteau à la tête. Le blessé a été hospitalisé et l'agresseur arrêté.

## Écrit sur de l'eau...

Si Mac-Mahon vivait et s'en venait aujourd'hui faire une petite promenade touristique dans la plus belle ville du monde, Istanbul la « Sans Parelle », il se serait écrit peut-être : « Que de chats ! Que de chats ! ...

Ces petits mammifères carnivores semblent en effet avoir décidé de s'emparer tout doucement de nos rues et de nos maisons. Combien sont-ils sur les bords du Bosphore ? Un million peut-être ?

Ils se multiplient sans la moindre gêne. Demandez à ceux qui se marient ou qui doivent faire enregistrer leur gosse combien de mois ils doivent courir à travers bureaux et devant fonctionnaires ? Demandez-leur aussi ce que ça coûte ? Les chats, eux, célébrent amours et noces et mettent au monde leur nombreuse progéniture sans obstacle aucun. Demain, si vous les laissez faire ils seront des millions et ils parleront haut et fort. Ils demanderont des droits et leur liberté ! Ils ne savent pas qu'ils ont tous les droits et toutes les libertés, les veinards ! Ils exigent peut-être un plébiscite, qui sait ? ...

Je fus épouvanlé, la nuit dernière, en longeant le mur d'une rue située dans les parages de Galata-Saray, autour d'une boîte à ordures il y avait 29 chats. La rue était déserte, si l'osez m'exprimer ainsi. Les digitigrades avaient repoussé les hommes.

Je reculai, pris une autre route et rentrai chez moi très excité et très inquiet car en traversant 9 rues j'avais aperçu 107 chats contre seulement 4 passants courageux. Madame la Municipalité, vite, vite, un grave danger nous menace. Les chats se préparent, et une de ces nuits, ils tenteront de prendre la ville.

## L'agitation des ouvriers des dépôts de tabac en Grèce

Salonique 17 — Quatre cents ouvriers dont 260 femmes travaillant dans les dépôts de tabac ont manifesté sur place et demandé à grands cris l'augmentation de leurs salaires. Les mesures prises pour leur faire évacuer les salles n'ont donné aucun résultat. On suppose que la faim les décidera à quitter les lieux. Les ouvriers des autres ateliers de tabac ont déclaré une grève de sympathie.

## Une vaste affaire de contrebande de sucre

Le bureau de renseignements de la direction générale de la surveillance douanière était informé de longue date qu'une bande constituée en Bulgarie introduisait clandestinement, dans le pays des articles de contrebande en exploitant la bonne foi des émigrants. Toutefois, les efforts déployés par les inspecteurs des douanes et par les préposés du ministère des douanes et monopoles en vue d'identifier les contrebandiers n'avaient donné aucun résultat.

Finalement, le service de renseignements de la douane parvint à découvrir un filon qui conduisit à la découverte de tout le pot aux roses.

Notre confrère le « Haber » rapporte à ce propos qu'un banquier du nom de Christoff et un fugitif de Turquie, Suren Aramian, avaient entrepris l'exploitation en règle des émigrants bulgares. Ils achetaient leurs propriétés à bas prix et leur vendaient, en échange, des stocks de sucre qui étaient introduits ici, à la faveur des immunités prévues par la loi au profit des immigrants. Toutefois, on ne tarda pas à se rendre compte que l'entreprise ne pouvait se développer sans une... succursale en Turquie. Les contrebandiers s'abouchèrent avec les négociants Salahattin Rifat et ses frères Bürhan et Galip.

Ces messieurs ont une série d'ateliers en notre ville, ce qui facilite leur activité clandestine. Ils contribueraient aussi à l'entreprise » par un apport de capital. Pendant trois ans, l'affaire marcha à la satisfaction... générale des contrebandiers. On avait loué à Bülüklidere un grand Konak où les immigrants étaient installés à leur arrivée ici, de façon à leur éviter tout contact avec des tiers. Ces malheureux étaient ainsi escroqués par l'État en leur nom... toutes leurs formes, fort bien limitées, qui étaient... sur les pièces ayant toute l'apparence de la réalité — au point que le 2e et le 4e notaient en tout contreignant plusieurs.

Samedi matin, une commission présidée par le directeur de la surveillance douanière d'Istanbul, M. Hasan, a procédé à une perquisition qui a amené la déconversion de 320.000 kg de sucre de contrebande emmagasinés dans un dépôt appartenant au groupe en question. On suppose que le sucre de contrebande ainsi introduit s'élève à 500.000 kg. Les importateurs, accusés de l'amende, devant être payés et de fait s'élèvent à plus d'un million de Lira. Bürhan et Galip ont été confrontés avec un groupe d'immigrants ; une perquisition a été ordonnée au bureau de Salahattin Rifat, à Basiret Han, No 1, et à son domicile.

## La nuit la plus longue de l'année

Cette nuit est la plus longue de l'année. Entre le coucher du soleil et l'aube de demain matin il se passera 14 heures 39 minutes. Pour les bons dormeurs c'est plus qu'il n'en faut pour faire le tour du cadran. Quant aux noctambules impénitents, ils ont aussi de la marge pour se reposer...

## La bouteille de benzine qui explose

La nommée Advive demeurant à Eyyübiye, au No 14 de l'avenue Bahariye, était occupée hier à repasser des habits et procédait en même temps à leur nettoyage à la benzine. A un moment donné la bouteille, contenant cette matière essentiellement inflammable, que l'on avait en l'imprudence de poser près du fer à repasser, explose, et communiqua le feu aux meubles. Advive, Advive ne parvint pas à maîtriser les flammes. La maison ne tarda pas à être détruite toute entière, malgré tous les efforts des pompiers accourus au premier appel.

## Rivaux...

Le nommée Yusep et le boucher Ahmet demeurant à Galata, sont brouillés depuis quelque temps pour une femme. L'autre nuit les deux rivaux se rencontrèrent dans la rue se querellant. Yusuf tira son couteau et le plongea à plusieurs reprises dans le corps du boucher Ahmet. Le blessé a été transporté dans un état alarmant à l'hôpital. Le meurtrier a été arrêté.

## La journée d'hier à Berlin

Berlin, 17. — Hier dimanche « d'argent » — le dernier dimanche avant Noël — les rues de la capitale étaient pleines de monde et les achats allaient bon train. Un marché de Noël, établi au Lustgarten, a été fréquenté durant la journée par 40.000 visiteurs, de telle sorte que la circulation fut interrompue à certains moments. La collecte pour les secours d'hiver a été très productive. Rien qu'à Berlin et d'après les premiers résultats provisoires qui viennent d'être connus, on a recueilli 412.000 Marks, soit 11.000 de plus que lors de la collecte précédente.

VITE

DIRECTION : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olimpo — Tél. 41352

RÉDACTION : Yazici Sokak 5, Zellitch Frères — Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

REMRAB SARIH - HOPFER - SAMANON - HOULI

Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahraman Zade H. — Tél. 20094-9

Directeur-Propriétaire : G. Primi

## Dépêches des Agences et Particulières

### Un douloureux incident à Saarbrücken

## Un officier britannique ivre blesse deux personnes

Saarbrücken, 17. — Un regrettable incident s'est produit ici, dimanche, vers 3 h. du matin. Un officier de police anglais se jeta avec son auto sur le trottoir au milieu d'un groupe de passants dont il en blesse un fort grièvement. Aux appels du blessé, on entoura le coureur qui cherchait à sa ramener voiture sur la chaussée. L'homme était en civil et visiblement en état d'ébriété. Il se méprisait sur l'attitude de ceux qui l'entouraient : ceux-ci voulaient simplement le retenir jusqu'à l'arrivée des représentants de l'ordre que l'on avait déjà fait appeler, pour dresser procès verbal ; lui se crut menacé.

S'armant de son revolver, il fit feu... dans le tas ! Une personne fut atteinte par une balle. Avant qu'il n'eût tiré toutefois un troisième coup, un citoyen résolu lui arracha l'arme des mains. Finalement, il fallut le maîtriser jusqu'à l'arrivée des agents. Dès que l'incident fut connu à Saarbrücken, dans le courant de la matinée, la population fut en proie à une vive indignation. Après un examen approfondi des faits, le chef du Front Allemand se rendit auprès du membre hollandais de la commission du plébiscite pour demander la prise de mesures en vue d'éviter le retour de l'incident. Il s'agit en l'occurrence, a-t-on dit,

## La municipalité de Lille occupée par les chômeurs

On a beaucoup de peine à les en déloger à force de promesses

Lille, 17. — La mairie, qui a été soumise le théâtre de manifestations des chômeurs, a été envahie hier par une centaine de sans-travail, furieux pour la façon dont leur indemnité de chômage leur est servie. La police, accourue au premier signal d'alarme, se révéla impuissante, les chômeurs refusant de quitter les lieux. Ceux-ci n'acceptèrent finalement de se retirer pacifiquement qu'après de longs pourparlers et contre la promesse formelle du maire de proposer au Conseil municipal les modifications désirées.

## Le « Graf Zeppelin » à Séville

Un entretien du Dr Eckener avec M. Leroux

Séville, 12. — Le « Graf Zeppelin » rentrant de son douzième voyage de cette année à destination de l'Amérique du Sud sera escale à Séville. Le président du Conseil M. Leroux et le ministre de l'air sont venus pour attendre le dirigeable et faire à son bord une courte croisière. Le Dr Eckener est arrivé à Marseille par l'avion ordinaire du service de l'Amérique du Sud et après un bref séjour en cette ville, il est reparti pour Madrid où il compte avoir un entretien avec le chef du gouvernement espagnol. Il traitera également avec le ministre de l'air au sujet de l'établissement d'une escale régulière du « Graf Zeppelin » à Séville et des mesures qu'elle comporte.

## Six cents avions

New-York, 17. AA. — Le rapport annuel du secrétaire à la guerre comporte la recommandation qu'une commande soit faite immédiatement pour six cents avions dont la construction devra être terminée dans les trois prochaines années.

## La nouvelle commune de Pontinia

Rome, 16. — M. Mussolini a reçu le commissaire de l'œuvre des combattants qui a soumis à son examen un projet pour la nouvelle commune de Pontinia. Le Duce approuva le projet ; il exprima sa vive satisfaction et transmit ses félicitations au bureau technique de l'œuvre des combattants pour le caractère rural dont s'inspirent les plans de tous les édifices prévus.

L'ingénieur Mario Chiesa, volontaire et mutilé de guerre, décoré de la médaille d'argent de l'expédition de Fiume et fasciste de la première heure (Sansepolcrista) a été désigné comme Préfet de la

Evénements vécus et Personnages connus  
par ALI NURI DILMEC

## Saïd paşa le porte-malheur

Comment je réussis à empêcher son accession  
au Grand-vizirat

(TOUS DROITS RESERVES)

Kurde Saïd paşa, ministre des affaires étrangères, était un homme de talent en ce sens qu'il avait su se créer une situation dans l'aréopage des nullités indispensables au régime d'Abdul-Hamid.

Le plus clair de son savoir était un vocabulaire limité d'un français qu'il parlait couramment en s'efforçant de dissimuler les incorrections sous l'effet d'une prononciation imitative... assaillie d'un soupçon d'argot boulevardier.

### Calembours...

Ce Saïd paşa fut tout simplement l'émule du fameux maître des cérémonies d'Abdul-Aziz, le pimant Kiamil bey. Celui-là prétendait enrichir la langue française par des calembours, genre coq à l'âne, baragouines en langue franque de Beyoğlu. Il en débitait à profusion, mais il n'y a de ses reparties burlesques qu'une seule qui soit restée célèbre, celle où il déclara à un diplomate étranger que «la question était devenue fourchette» — une simple traduction littérale d'une locution turque pour indiquer qu'une affaire prend une tournure compliquée.

Il serait erroné de se figurer Saïd paşa sous un autre aspect. La seule différence qui existait entre ces deux types de la classique diplomatie ottomane était que Kiamil bey lâchait ses boutades en improvisateur, tandis que les jeux de mots de Saïd paşa représentaient des élucubrations dues à des recherches laborieuses.

Ainsi, Saïd paşa était arrivé à composer un calembour à l'intention de son fils Serif, en employant, pour le désigner, l'expression turque *bos herif* — homme insignifiant, vide d'esprit — correspondant par la similitude du son à l'appellation plus mignarde de *baudé* !

Et quand il se fut décidé de m'accorder la promotion du rang de vice-consul à celui de consul, il me l'annonça en ces termes :

— Je vais vous ôter le vice !...

### Récompense

Ce n'était pas d'un sérieux exemple, mais, pour moi, c'était toujours une promotion et, pour lui, c'était une nouvelle occasion de rééditer sa trouvaille spirituelle !

Pendant mon séjour en Crimée en qualité de consul à Théodosie, l'avais réussi à répérer les romans et les ouvrages de la contrebande que nous marins, tous originaires du village de Trébizonde, pratiquaient sur une vaste échelle dans nos eaux territoriales, en se servant principalement comme base d'opérations des côtes russes de la Mer Noire.

J'avais même entrepris contre eux une action aussi difficile que dangereuse, mais que j'avais eu la satisfaction de voir couronnée de succès, ce qui me valut l'approbation et les félicitations du gouverneur général de Trébizonde, un homme intègre du nom de Kadri bey, et une dépêche élogieuse du département des affaires étrangères.

Tant de zèle ne pouvait évidemment pas rester sans récompense. J'apris donc, peu de temps après, qu'on m'avait dégommé.

Pourquoi ?... On n'en savait rien.

Dans l'ardeur de faire œuvre utile, j'avais complètement oublié la recommandation que Saïd paşa m'avait faite la veille de mon départ pour mon poste :

— Surtout ne soyez pas trop rémuné ! — m'avait-il dit. — Ne vous occupez pas des choses que l'on ne vous demande pas de faire ! Il suffit de nous envoyer un petit rapport de temps à autre.

Or, je venais de soulever une question de la plus haute gravité tant au point de vue politique qu'à celui de l'économie nationale et de la sécurité publique.

Fâcheusement importuné dans son indolence protocolaire, Saïd paşa supprima l'action en écartant le levier !

Sans attendre l'arrivée de mon successeur, je partis pour Istanbul, en confiant la gérance du consulat à ma femme — encore une mesure qui mit en désarroi le ministère et fit jeter des hauts cris à Saïd paşa.

En effet, c'était là une innovation bien révolutionnaire. C'était, j'ose le dire, le premier pas vers l'émancipation de la femme turque.

### Coupon de faveur du Ciné ALHAMBRA

donnant droit

moyennant 15 Pires seulement

à un fauteuil de balcon

Le présent coupon est valable  
pour la date d'aujourd'hui  
«Beyoğlu», 17 décembre 1934

Du reste, ma femme s'acquitta à merveille de sa mission. Ce fut elle qui transmit le service à mon successeur et qui en signa le procès-verbal, qu'elle eut soin de soumettre à un contrôle sévère.

Le ministère dut forcément accepter le fait accompli. Mais que de remontrances et de chicanes !

C'est d'ici que se date ma brouille avec Saïd paşa.

### Une mercuriale...

avec le sourire !

A mon retour dans la capitale, ma première démarche avait pour but de découvrir la source réelle de mon infortune. A cet effet j'allai tout droit à Yıldız-Kiosk trouver le premier secrétaire Sureya paşa, un homme assez abordable dont l'urbanité permit de fréquenter la chancellerie impériale sans répugnance.

Il trouva certainement ma demande fort curieuse, mais il se contenta d'accompagner sa réponse d'un sourire ambigu.

— Je suis sûr que l'initiative de votre destitution n'a pas été prise ici, — me dit-il. — Si vous voulez attendre un peu, je ferai vérifier la chose et je vous dirai ce qu'il y en est.

Après une petite demi-heure d'attente au salon, Sureya paşa me fit appeler et me dit :

— Votre remplacement a eu lieu sur la proposition du ministère des affaires étrangères, qui nous est parvenue par la voie administrative régulière pour recevoir la sanction impériale. Il est même fort probable que Sa Majesté l'a revêtue de sa sanction sans y faire autrement attention.

— Puis-je savoir comment cette position a été motivée ?

— On n'a mis aucun motif en avant. Il faudrait le demander à Saïd paşa !

C'était tout ce qu'il me fallait savoir. Je remerciai Son Excellence de son affabilité, et je quittai le palais pour me rendre directement à la Sublime-Porte.

— Je vais vous ôter le vice !...

### Récompense

Ce n'était pas d'un sérieux exemple, mais, pour moi, c'était toujours une promotion et, pour lui, c'était une nouvelle occasion de rééditer sa trouvaille spirituelle !

Pendant mon séjour en Crimée en qualité de consul à Théodosie, l'avais réussi à répérer les romans et les ouvrages de la contrebande que nous marins, tous originaires du village de Trébizonde, pratiquaient sur une vaste échelle dans nos eaux territoriales, en se servant principalement comme base d'opérations des côtes russes de la Mer Noire.

J'avais même entrepris contre eux une action aussi difficile que dangereuse, mais que j'avais eu la satisfaction de voir couronnée de succès, ce qui me valut l'approbation et les félicitations du gouverneur général de Trébizonde, un homme intègre du nom de Kadri bey, et une dépêche élogieuse du département des affaires étrangères.

Tant de zèle ne pouvait évidemment pas rester sans récompense. J'apris donc, peu de temps après, qu'on m'avait dégommé.

Pourquoi ?... On n'en savait rien.

Dans l'ardeur de faire œuvre utile, j'avais complètement oublié la recommandation que Saïd paşa m'avait faite la veille de mon départ pour mon poste :

— Surtout ne soyez pas trop rémuné ! — m'avait-il dit. — Ne vous occupez pas des choses que l'on ne vous demande pas de faire ! Il suffit de nous envoyer un petit rapport de temps à autre.

Or, je venais de soulever une question de la plus haute gravité tant au point de vue politique qu'à celui de l'économie nationale et de la sécurité publique.

Fâcheusement importuné dans son indolence protocolaire, Saïd paşa supprima l'action en écartant le levier !

Sans attendre l'arrivée de mon successeur, je partis pour Istanbul, en confiant la gérance du consulat à ma femme — encore une mesure qui mit en désarroi le ministère et fit jeter des hauts cris à Saïd paşa.

En effet, c'était là une innovation bien révolutionnaire. C'était, j'ose le dire, le premier pas vers l'émancipation de la femme turque.

Il suffit de s'adresser à la Direction d'Ankara de la Protection de l'enfance pour avoir gratuitement une brochure indiquant aux mères les soins à donner à leurs enfants depuis leur naissance jusqu'à l'âge d'un an.

Il suffit de s'adresser à la Direction d'Ankara de la Protection de l'enfance pour avoir gratuitement une brochure indiquant aux mères les soins à donner à leurs enfants depuis leur naissance jusqu'à l'âge d'un an.

Il suffit de s'adresser à la Direction d'Ankara de la Protection de l'enfance pour avoir gratuitement une brochure indiquant aux mères les soins à donner à leurs enfants depuis leur naissance jusqu'à l'âge d'un an.

Il suffit de s'adresser à la Direction d'Ankara de la Protection de l'enfance pour avoir gratuitement une brochure indiquant aux mères les soins à donner à leurs enfants depuis leur naissance jusqu'à l'âge d'un an.

Il suffit de s'adresser à la Direction d'Ankara de la Protection de l'enfance pour avoir gratuitement une brochure indiquant aux mères les soins à donner à leurs enfants depuis leur naissance jusqu'à l'âge d'un an.

Il suffit de s'adresser à la Direction d'Ankara de la Protection de l'enfance pour avoir gratuitement une brochure indiquant aux mères les soins à donner à leurs enfants depuis leur naissance jusqu'à l'âge d'un an.

Il suffit de s'adresser à la Direction d'Ankara de la Protection de l'enfance pour avoir gratuitement une brochure indiquant aux mères les soins à donner à leurs enfants depuis leur naissance jusqu'à l'âge d'un an.

Il suffit de s'adresser à la Direction d'Ankara de la Protection de l'enfance pour avoir gratuitement une brochure indiquant aux mères les soins à donner à leurs enfants depuis leur naissance jusqu'à l'âge d'un an.

Il suffit de s'adresser à la Direction d'Ankara de la Protection de l'enfance pour avoir gratuitement une brochure indiquant aux mères les soins à donner à leurs enfants depuis leur naissance jusqu'à l'âge d'un an.

Il suffit de s'adresser à la Direction d'Ankara de la Protection de l'enfance pour avoir gratuitement une brochure indiquant aux mères les soins à donner à leurs enfants depuis leur naissance jusqu'à l'âge d'un an.

Il suffit de s'adresser à la Direction d'Ankara de la Protection de l'enfance pour avoir gratuitement une brochure indiquant aux mères les soins à donner à leurs enfants depuis leur naissance jusqu'à l'âge d'un an.

Il suffit de s'adresser à la Direction d'Ankara de la Protection de l'enfance pour avoir gratuitement une brochure indiquant aux mères les soins à donner à leurs enfants depuis leur naissance jusqu'à l'âge d'un an.

Il suffit de s'adresser à la Direction d'Ankara de la Protection de l'enfance pour avoir gratuitement une brochure indiquant aux mères les soins à donner à leurs enfants depuis leur naissance jusqu'à l'âge d'un an.

Il suffit de s'adresser à la Direction d'Ankara de la Protection de l'enfance pour avoir gratuitement une brochure indiquant aux mères les soins à donner à leurs enfants depuis leur naissance jusqu'à l'âge d'un an.

Il suffit de s'adresser à la Direction d'Ankara de la Protection de l'enfance pour avoir gratuitement une brochure indiquant aux mères les soins à donner à leurs enfants depuis leur naissance jusqu'à l'âge d'un an.

Il suffit de s'adresser à la Direction d'Ankara de la Protection de l'enfance pour avoir gratuitement une brochure indiquant aux mères les soins à donner à leurs enfants depuis leur naissance jusqu'à l'âge d'un an.

Il suffit de s'adresser à la Direction d'Ankara de la Protection de l'enfance pour avoir gratuitement une brochure indiquant aux mères les soins à donner à leurs enfants depuis leur naissance jusqu'à l'âge d'un an.

Il suffit de s'adresser à la Direction d'Ankara de la Protection de l'enfance pour avoir gratuitement une brochure indiquant aux mères les soins à donner à leurs enfants depuis leur naissance jusqu'à l'âge d'un an.

Il suffit de s'adresser à la Direction d'Ankara de la Protection de l'enfance pour avoir gratuitement une brochure indiquant aux mères les soins à donner à leurs enfants depuis leur naissance jusqu'à l'âge d'un an.

Il suffit de s'adresser à la Direction d'Ankara de la Protection de l'enfance pour avoir gratuitement une brochure indiquant aux mères les soins à donner à leurs enfants depuis leur naissance jusqu'à l'âge d'un an.

Il suffit de s'adresser à la Direction d'Ankara de la Protection de l'enfance pour avoir gratuitement une brochure indiquant aux mères les soins à donner à leurs enfants depuis leur naissance jusqu'à l'âge d'un an.

Il suffit de s'adresser à la Direction d'Ankara de la Protection de l'enfance pour avoir gratuitement une brochure indiquant aux mères les soins à donner à leurs enfants depuis leur naissance jusqu'à l'âge d'un an.

Il suffit de s'adresser à la Direction d'Ankara de la Protection de l'enfance pour avoir gratuitement une brochure indiquant aux mères les soins à donner à leurs enfants depuis leur naissance jusqu'à l'âge d'un an.

Il suffit de s'adresser à la Direction d'Ankara de la Protection de l'enfance pour avoir gratuitement une brochure indiquant aux mères les soins à donner à leurs enfants depuis leur naissance jusqu'à l'âge d'un an.

Il suffit de s'adresser à la Direction d'Ankara de la Protection de l'enfance pour avoir gratuitement une brochure indiquant aux mères les soins à donner à leurs enfants depuis leur naissance jusqu'à l'âge d'un an.

Il suffit de s'adresser à la Direction d'Ankara de la Protection de l'enfance pour avoir gratuitement une brochure indiquant aux mères les soins à donner à leurs enfants depuis leur naissance jusqu'à l'âge d'un an.

Il suffit de s'adresser à la Direction d'Ankara de la Protection de l'enfance pour avoir gratuitement une brochure indiquant aux mères les soins à donner à leurs enfants depuis leur naissance jusqu'à l'âge d'un an.

Il suffit de s'adresser à la Direction d'Ankara de la Protection de l'enfance pour avoir gratuitement une brochure indiquant aux mères les soins à donner à leurs enfants depuis leur naissance jusqu'à l'âge d'un an.

Il suffit de s'adresser à la Direction d'Ankara de la Protection de l'enfance pour avoir gratuitement une brochure indiquant aux mères les soins à donner à leurs enfants depuis leur naissance jusqu'à l'âge d'un an.

Il suffit de s'adresser à la Direction d'Ankara de la Protection de l'enfance pour avoir gratuitement une brochure indiquant aux mères les soins à donner à leurs enfants depuis leur naissance jusqu'à l'âge d'un an.

Il suffit de s'adresser à la Direction d'Ankara de la Protection de l'enfance pour avoir gratuitement une brochure indiquant aux mères les soins à donner à leurs enfants depuis leur naissance jusqu'à l'âge d'un an.

Il suffit de s'adresser à la Direction d'Ankara de la Protection de l'enfance pour avoir gratuitement une brochure indiquant aux mères les soins à donner à leurs enfants depuis leur naissance jusqu'à l'âge d'un an.

Il suffit de s'adresser à la Direction d'Ankara de la Protection de l'enfance pour avoir gratuitement une brochure indiquant aux mères les soins à donner à leurs enfants depuis leur naissance jusqu'à l'âge d'un an.

Il suffit de s'adresser à la Direction d'Ankara de la Protection de l'enfance pour avoir gratuitement une brochure indiquant aux mères les soins à donner à leurs enfants depuis leur naissance jusqu'à l'âge d'un an.

Il suffit de s'adresser à la Direction d'Ankara de la Protection de l'enfance pour avoir gratuitement une brochure indiquant aux mères les soins à donner à leurs enfants depuis leur naissance jusqu'à l'âge d'un an.

Il suffit de s'adresser à la Direction d'Ankara de la Protection de l'enfance pour avoir gratuitement une brochure indiquant aux mères les soins à donner à leurs enfants depuis leur naissance jusqu'à l'âge d'un an.

Il suffit de s'adresser à la Direction d'Ankara de la Protection de l'enfance pour avoir gratuitement une brochure indiquant aux mères les soins à donner à leurs enfants depuis leur naissance jusqu'à l'âge d'un an.

Il suffit de s'adresser à la Direction d'Ankara de la Protection de l'enfance pour avoir gratuitement une brochure indiquant aux mères les soins à donner à leurs enfants depuis leur naissance jusqu'à l'âge d'un an.

Il suffit de s'adresser à la Direction d'Ankara de la Protection de l'enfance pour avoir gratuitement une brochure indiquant aux mères les soins à donner à leurs enfants depuis leur naissance jusqu'à l'âge d'un an.

Il suffit de s'adresser à la Direction d'Ankara de la Protection de l'enfance pour avoir gratuitement une brochure indiquant aux mères les soins à donner à leurs enfants depuis leur naissance jusqu'à l'âge d'un an.

Il suffit de s'adresser à la Direction d'Ankara de la Protection de l'enfance pour avoir gratuitement une brochure indiquant aux mères les soins à



*Etre maître de ses nerfs*

c'est commander au destin et piloter d'une main sûre son propre esquif jusqu'au but qu'on s'est proposé. L'entièr domination de ses nerfs est pour l'homme la meilleure garantie de succès dans la terrible lutte pour la vie. Rendez vos nerfs plus résistants par le

Bromural Knoll

dont l'action calmante et fortifiante entre en jeu dans tous les cas. Le remède est absolument inoffensif et il ne se produit pas d'accoutumance.

En tubes de 10 et 20 comprimés dans toutes les pharmacies.

Knoll A.-G., Usines de produits chimiques, Ludwigshafen-sur-Rhin

## Il est de votre intérêt...

d'effectuer dès à présent vos achats pour les fêtes  
**Notre Assortiment**  
de cadeaux utiles et de luxe  
est immense cette année-ci !!!  
Visitez aussi notre très intéressante  
EXPOSITION DE JOUETS  
PASSAGE CARLMANN (Beyoğlu)  
ENTREE LIBRE

tissait à une tombe. Je me souvenais d'avoir vu, l'année d'avant, près de l'église, une plaque de granit — luxueuse pour l'humble champ des morts de Houat — où j'avais déchiffré le nom d'une Parisienne morte jeune.

... L'homme aux lunettes n'était pas à bord quand le « Joseph-Le-Brix » appareilla au soir tombant. Je ne l'avais pas vu d'ailleurs, à midi, chez Mme Borgès. Peut-être s'était-il fait servir en haut seul dans leur ancienne chambre.

Je pensais bien ne plus jamais le revoir. Et pourtant, la vie...

... Nous nous regardâmes, lui et moi avec une certaine surprise, quand Pablo Ruiz nous présenta à sa générale du Français.

— Jacques Catran, le grand cinéaste Pierre Kergor, l'écrivain breton.

— Ah ! ça, c'est bien vous qui étiez, en septembre, sur le bateau d'Houat, le jour de cette satanée brume ! s'exclama aussitôt, cordial, mon « homme aux lunettes » du « Le Brix ». Il faudra m'écrire les dialogues du film que je tournerai là-bas, avec notre blonde Floriane. Elle raffole de l'île, comme moi, depuis que nous y consacrémos six semaines de lune de miel. Je médite une scène épataante où on la verra se baigner, en sirène, au Tréach-Salus, dans les vagues déferlantes... et j'ai trouvé, au Tréach-Salus, au cimetière, une tombe gracieuse d'une frisson, puis claquée sous la brise d'ouest.

— Ça va lever, fit une voix, celle de l'un des matelots du bord, à l'adresse de l'homme aux lunettes, qui — incapable de rester longtemps en place, semblait-il — était venu s'agacarder à l'abri d'une embarcation. « On sera en retard sur l'horaire, mais vous aurez encore le temps de vous promener jusqu'à cinq heures ! »

Etais-je imagination, mais je crus voir que cette annonce allégeait un peu le sourire de mon co-passeger, le tirant de sa torpeur.

Sur quoi, l'onde huileuse se crousa sous quatre ou cinq bonnes rives; le brouillard se dissipia, d'un seul coup, comme par enchantement et, derrière la silhouette étrange, encore cauchemardesque d'Er-Yock, — longue pantomime basale s'étirant sur son socle noir, — se dressèrent, frangées par les sables aux pâles scintillements d'Er Gourek, les falaises déchiquetées de Houat.

Empoigné par la nostalgique majesté du décor sauvage, je cessai, pendant un instant, d'observer mon homme aux lunettes.

Lorsque je le vis de nouveau, comme notre bateau s'engageait entre les hautes murailles étroites des deux jetées qui, à mer basse, circonscrivaient juste assez d'eau pour nous permettre d'accoster, il avait ôté ses « conserves » et je vis que furtivement, il essayait une grosse larme.

... Quo l'il lui fut familière, je le constatai, peu après, en voyant que, sans hésiter il se détachait, aussitôt, du gros montonner des touristes et des quelques permissionnaires qu'un groupe de parents « espéraient », pour emprunter, à travers l'île, le sentier à peine tracé qui même à la pointe de Bé-Gost, l'un des « cantons » les plus farouches, les plus dantesques du village.

Personne, nulle femme ne l'attendait, comme l'avait insinué Ropars ! Que venait-il donc faire à Houat ?

Accomplir un pèlerinage ! Retrouver les souvenirs heureux d'un amour évanoui, défunt ?

Il allait tête nue sous le ciel encore bas, d'une démarche lente, aux prises avec quelque songerie, avec quelque douleur, s'arrêtant parfois, brusquement, pour observer le paysage, comme s'il eût voulu évoquer, dans le cadre autrefois propice, le fantôme de son honneur. Et lorsqu'il inféchit sa course pour descendre, par un raidillon, sur la grève de Tréach-Salus, cette plage admirable et déserte entre deux bastions de roches rouges, — où les rouleaux chevelus du large déferlent dans un flot d'écume — pourquoi eut-il la vision si nette de celle qu'il évoquait, sans doute, et qui s'était livrée rieuse, nafade blonde hâlée et nue, aux carresses rudes de Neptune, sous ses regards enfiévrés ?

... Elle l'accompagnait à présent à son bras, dansante cambriée, vers les ruines de l'ancien fort. Je la voyais telle qu'il devait la revoir, lui, intensément, en longue robe d'organdi, peu pratique certes par les ajoncs, mais qui seyait tellement bien à sa sveltesse potelée.

Et puis, je vis qu'il coupait court et tout droit vers le cimetière... et j'eus honte de l'avoir suivi, si indûtement, jusque-là !

Pèlerinage, oui, endeuillé, qui abou-

C'est Mercredi Soir que vous verrez au Ciné :

## SUMER

le Roi des chansonnieres l'idole des femmes

## JOSE MOJICA

avec la belle danseuse ROSITA MORENO et l'adorable MONA MARIS

dans le film de la POESIE... de l'AMOUR et du SENTIMENT

## LE CAPITAINE DES COSAQUES

## VIE ECONOMIQUE et FINANCIERE

### L'économie turque sous l'Empire et à l'heure actuelle

Nous extrayons les précisions suivantes du discours prononcé à la Radio d'Ankara par le ministre de l'agriculture M. Mühlis Ekrem.

La superficie des terrains cultivés sous l'Empire, dans les limites actuelles de la Turquie, était de 47 à 48 millions de dönüm contre 65 à 70 actuellement. En 1909 le blé était ensemencé dans une superficie de 24 millions de dönüm contre 38 millions en 1931. L'orge de 13 millions de dönüm en 1909 passe à 15 millions et demi en 1931, l'avoine pour les mêmes années de 700.000 à 1.780.000, le seigle de 2.500.000 à 3.600.000 c'est à dire que l'augmentation en 1931 a été de 160 % pour le blé, 117 % pour l'orge, 163 % pour l'avoine 142 % pour le seigle.

Comparons maintenant les superficies ensemencées par le gouvernement de la République dans ses premières années de sa fondation et les dernières années :

	1924	1931
Blé	18.318.836	38.109.305
Orge	11.540.809	15.593.659
Seigle	1.245.142	3.601.619

On remarque d'une année à l'autre une grande augmentation.

	1909	1931
Pommes de terre	148.631	444.645
Champane, lin	127.608	302.043
Coton	1.636.374	2.162.668
Tabac	418.055	689.497

L'augmentation est de 300 % pour les pommes de terre, 237 % pour le chanvre et le lin, 132 % pour le coton, la fabrication étant...

